

Elle a fermé le magasin, tant pis l'été, tant pis la faim.
Elle a tiré rideau bien bas, sûre' qu'on ne la dérange' ra pas.
Elle a fermé sans prévenir, à demandé à ce' qu'on l'oublie.
Et quelque chose vient m'avertir, que pour moi ce n'est pas fini.

Elle n'est plus là, s'est embarquée vers un ailleurs,
Que je ne conçois pas.
Elle n'est plus là, elle a croisé un beau parleur,
Que je ne connais pas.
Elle n'est plus là, vers d'autres pains, d'autres levains,
Elle est partie heureuse.
Elle n'est plus là, en d'autres champs, d'autres refrains,
Elle' est terre' amoureuse.

Elle' a laissé le temps qui va, à l'humour noir, à l'amour choir.
Ce temps vécu, qui tue les bras, comme' dans un tableau de Renoir.
Là où elle dort, comment elle va, c'est vrai que j'aim' rait bien savoir,
Tout ce temps que j'aimais pour moi, ce temps que j'ai passé à croire.

Elle n'est plus là, s'est embarquée vers un ailleurs,
Que je ne conçois pas.
Elle n'est plus là, elle a croisé un beau parleur,
Que je ne connais pas.
Elle n'est plus là, vers d'autres pains, d'autres levains,
Elle est partie heureuse.
Elle n'est plus là, en d'autres champs, d'autres refrains,
Elle est terre' amoureuse.

Elle a laissé sur quelques mots, un cheveux où j'entends, peut-être,
C'est vrai que la vie va ses flots, et que passé ne peut plus être.

Elle n'est plus là, s'est embarquée vers un ailleurs,
Que je ne conçois pas.
Elle n'est plus là, elle a croisé un beau parleur,
Que je ne connais pas.
Elle n'est plus là, vers d'autres pains, d'autres levains,
Elle est partie heureuse.
Elle n'est plus là, en d'autres champs, d'autres refrains,
Elle est terre' amoureuse.